

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Jonathan Nott emmène l'OSR et Midori en Espagne après deux premiers concerts à Genève les 5 & 6 février

GENÈVE, le 17 janvier 2025 – L'Orchestre de la Suisse Romande et Jonathan Nott se réjouissent d'accueillir la violoniste Midori pour deux concerts à Genève les 5 et 6 février prochains, avant de partir avec elle en tournée. Au programme, le célèbre *Sacre du Printemps*, d'Igor Stravinsky, l'une des pièces phares du répertoire de l'Orchestre. Exigeant un effectif pléthorique, l'œuvre est un véritable manifeste de la modernité, un coup de tonnerre lors de sa création en 1913. En deuxième partie, le *Concerto pour violon* de Jean Sibelius, l'un des chevaux de bataille de tous les violonistes. Par son extrême difficulté, la beauté de ses mélodies et son évocation des grands espaces, il est devenu extrêmement populaire. C'est cette œuvre que Midori joua à l'âge de 11 ans pour ses débuts à New York sous la direction de Zubin Mehta.

Ce programme sera donné les 5 et 6 février au Victoria Hall, puis en Espagne pour cinq concerts : l'Orchestre s'envolera pour Madrid, les Îles Canaries, en passant par Barcelone et Zaragoza.



Concert du 6 février en association avec la Fondation Trajets, qui soutient et accompagne les personnes fragilisées dans leur santé mentale. La Fondation sera présente lors du concert pour sensibiliser le grand public à la participation de 5 de leurs membres aux Special Olympics World Winter Games Turin 2025.

PROGRAMME

Mercredi 5 février 2025, 19h30, Victoria Hall – Genève

Jeudi 6 février 2025, 19h30, Victoria Hall – Genève

Jonathan Nott direction

Midori violon

Claude Debussy *Clair de lune* (arrangement André Caplet)

Igor Stravinski *Le Sacre du printemps, tableaux de la Russie païenne en deux parties*

Jean Sibelius *Concerto pour violon et orchestre en ré mineur op. 47*

LES ARTISTES

Jonathan Nott direction



Directeur musical et artistique de l'OSR, [Jonathan Nott](#) est un chef observateur et à l'écoute. Son talent exceptionnel invite les musiciennes et musiciens mais également le public, à le suivre dans un parcours où des mondes à priori opposés, forment une osmose entre des émotions profondes et une réflexion intellectuelle rigoureuse. Au Japon, où il bénéficie d'une réputation comparable à celle d'une pop star, Jonathan Nott assure depuis 2012 la position de directeur musical du Tokyo Symphony. L'inspiration qu'il éveille chez les jeunes musiciens s'affirme par son rôle au sein de la Junge Deutsche Philharmonie où il aura été chef principal pour une durée de dix ans d'ici la fin de son mandat en 2024, ainsi qu'auprès du Gustav Mahler Jugendorchester où il est régulièrement invité à diriger. Jonathan Nott a enregistré avec un nombre impressionnant d'œuvres pour les labels TUDOR, SONY, et la maison japonaise OCTAVIA. Son arrangement de *Pelléas et Mélisande* de Debussy en forme de suite symphonique, enregistré avec celui de Schoenberg par l'OSR, fait l'objet de nombreux éloges et est acclamé par la critique internationale ; il a récemment reçu le Preis der deutschen Schallplattenkritik ainsi qu'un « Choc » de Classica.

Midori violon



[Midori](#) est une artiste visionnaire, une activiste et une éducatrice qui explore et établit des liens entre la musique et l'expérience humaine. Au cours des quarante années qui se sont écoulées depuis ses débuts avec le New York Philharmonic à l'âge de 11 ans, la violoniste s'est produite avec de nombreux orchestres parmi les plus prestigieux du monde et a collaboré avec des musiciens de renommée internationale, notamment Leonard Bernstein, Yo-Yo Ma, et bien d'autres encore. Midori est la directrice artistique du programme Piano & Strings du Ravinia Steans Music Institute depuis l'été 2024. Profondément engagée dans la poursuite d'objectifs humanitaires et éducatifs, Midori a fondé plusieurs organisations à but non lucratif ; Midori & Friends, basée à New York, et MUSIC SHARING, basée au Japon, sont toutes deux actives depuis plus de trente ans. En reconnaissance de son travail d'artiste et d'humanitaire, elle est ambassadrice de paix des Nations Unies et a été nommée « Kennedy Center Honoree » en 2021. Née à Osaka en 1971, Midori est titulaire de la chaire Dorothy Richard Starling d'études du violon au Curtis Institute of Music de Philadelphie. Elle a reçu des doctorats honorifiques du Smith College, de Yale University, de la Longy School of Music et de Shenandoah University, ainsi que le Brandeis Creative Arts Award 2023 de Brandeis University.

LA MUSIQUE

Claude Debussy *Clair de lune* (arrangement André Caplet)

Clair de lune reste l'une des pages debussystes les plus aimées du grand public – notamment pour des musiques de film – mais aussi l'une des plus énigmatiques. L'arrangement de Caplet ne fait que souligner le caractère ambigu des vers de Verlaine, tout en rehaussant l'ambiance onirique et mouvante de la partition d'origine, grâce au recours aux gammes par tons entiers, aux motifs pentatoniques, aux harmonies fluides et à une instabilité tonale qui n'est résolue qu'à la toute fin. Petite pièce lumineuse, *Clair de lune* incarne bien la formule laconique de Debussy, répondant à la question de quelle règle il suivait en composant : « Mon plaisir »¹.

Igor Stravinski, *Le Sacre du printemps, tableaux de la Russie païenne en deux parties*

Tous les éléments indispensables au scandale sont réunis le soir de la création du *Sacre du printemps* en mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées flambant neuf. Diaghilev avait fait distribuer des billets gratuits à de jeunes artistes et étudiants, les faisant asseoir au plein milieu des loges occupées par le gratin parisien. Le public, plus habitué aux couleurs orientalisantes de *L'Oiseau de feu* ou aux nouveautés exaltantes de *Petrouchka*, ne sait pas par quel bout prendre cette partition étrange. Stravinski y mêle des danses « féminines », lyriques et mélodiques, aux tableaux « masculins », d'une violence inouïe, ponctués de rythmes déhanchés, et aux scènes lugubres des « anciens », le tout servi par un orchestre immense et une chorégraphie laissant même les inconditionnels du danseur et chorégraphe Vaslav Nijinski perplexes. D'abord isolés, les rires se répandent rapidement dans la salle, provoquant des contre-protestations. Des hommes – et des femmes – en viennent aux mains, éclairés de façon surréaliste par les lumières que Diaghilev fait allumer sporadiquement pour faire taire le tumulte. S'étant réfugié en coulisse, Stravinski essaie de calmer un Nijinski furibond, qui, debout sur une chaise, crie des instructions aux danseurs, qui n'entendent ni lui ni les musiciens dans le vacarme épouvantable. À la fin de la représentation, Stravinski se souvient d'avoir été « excité, furieux, dégoûté... et heureux » quand Diaghilev lui lâche : « Exactement ce que je voulais. »² Malgré l'accueil houleux du public, les critiques ne prennent pas le scandale très au sérieux, préférant se surpasser en commentaires sarcastiques sur « le massacre du printemps » ou en qualifiant l'œuvre de « musique d'Hottentots ». Claude Debussy ironise : « C'est de la musique primitive avec tout le confort moderne. »³ Pourtant, en 1914, quand Pierre Monteux reprend *Le Sacre* en concert au Casino de Paris, l'œuvre remporte un triomphe, et Stravinski est hissé sur les épaules de ses admirateurs.

La création helvétique du *Sacre*, donnée au Victoria Hall en février 1923 par l'OSR, n'a évidemment pas manqué de soulever un tollé parmi quelques-uns de nos aïeux.

¹ Cité in Jayne Kean, programme du concert de l'Orchestre symphonique de Long Beach, novembre 2019.

² Igor Stravinski et Robert Craft, *Conversations with Igor Stravinsky*, Londres, Faber & Faber, 1959, pp. 46-47.

³ Cité in Alain Lambert, « La déflagration du *Sacre* s'entend encore », in *Revue musicale suisse*, janvier 2013, p. 9.

Jean Sibelius, *Concerto pour violon et orchestre en ré mineur op. 47*

Le réveil du nationalisme finlandais prend un tournant décisif au cours des premières années du nouveau siècle. La répression, toujours plus sévère, exercée par l'administration russe honnie aboutira dans l'assassinat du gouverneur impérial en plein cœur d'Helsinki en 1904. C'est dans ce climat dramatique que Sibelius écrit la première version de son *Concerto pour violon (1902-1904)*. En gommant les aspects les plus franchement nationalistes de sa musique, Sibelius entendait sans doute faire taire les critiques dans son propre pays qui l'avaient pris à partie pour le caractère ouvertement politique de sa musique. En janvier 1905, Sibelius est invité à Berlin pour diriger sa *Deuxième Symphonie*. Le concert se passe bien, mais la véritable révélation de ce séjour berlinois consiste en son introduction à la *Cinquième Symphonie* de Mahler, ainsi qu'un concert où Richard Strauss dirige *Une Vie de héros* et *Symphonia domestica*. Du jour au lendemain, Sibelius se remet à composer sérieusement. Devant le succès de sa musique de scène pour *Pelléas et Mélisande* deux mois plus tard, il entreprend un remaniement étonnamment rapide du *Concerto pour violon*.

Cette nouvelle version, au programme de ce concert, est exécutée pour la première fois à Berlin en octobre 1905 sous la baguette de Strauss. L'audition berlinoise n'a pas tout le succès escompté, et les critiques sont franchement mitigées. La réception l'année suivante à Helsinki sera encore plus tiède, et il faudra attendre les années 1930 pour que le *Concerto pour violon* de Sibelius remporte enfin tous les suffrages – parcours du combattant difficile à imaginer, tant l'œuvre fait figure depuis lors de classique définitif du répertoire de concert.



Ce concert est enregistré et sera diffusé le 05.02.2025 à l'enseigne de l'émission « Plein Jeu », une production de Mitsou Carré. La plupart des concerts captés par RTS Espace 2 sont disponibles sur l'application Play RTS : rts.ch/play ou rts.ch/culture ou osr.ch/live

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

Acteur culturel incontournable de la Suisse romande, l'[OSR](https://osr.ch) est le premier orchestre symphonique de la région ainsi que l'orchestre principal du Grand Théâtre de Genève. Composé de 112 [musiciennes et musiciens](#), l'OSR compte aujourd'hui parmi les grands orchestres internationaux. Fondé en 1918 par Ernest Ansermet, l'OSR rayonne à la fois en Suisse romande, ainsi qu'à l'international. Il perpétue ses valeurs d'ouverture, de partage et de création. L'OSR assume également ses missions de médiation culturelle, de pédagogie et de valorisation de son patrimoine par de nombreuses actions au sein de la Cité. Mêlant styles et époques et à l'aube de son deuxième siècle d'existence, l'OSR se veut résolument être un passeur de culture et d'émotions.

L'OSR bénéficie du soutien de la Ville de Genève, de la République et canton de Genève et du canton de Vaud.

INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACT

Tarifs de CHF 10 à 120.- .

Les personnes à mobilité réduite et leurs accompagnant.es bénéficient d'un accès gratuit aux concerts le soir, uniquement sur réservation et dans la limite des places disponibles. Les chiens guides sont les bienvenus à nos concerts.

Plus d'informations sur la [page de l'événement](#). Concert d'une durée approximative de 1h40, comprenant un entracte de 20 minutes.

Les programmes complets sont disponibles une semaine avant les concerts sur le lien <https://programme.osr.ch>

Mediakit : les illustrations en HD et les biographies complètes des artistes peuvent être téléchargées dans l'espace presse sur le lien suivant : <https://www.osr.ch/fr/espace-presse>

Pour tout complément d'information et interviews d'artistes :

Marine Pochon | Attachée de presse | presse@osr.ch | +41 76 368 42 23 | +41 22 807 00 14